

Le combat s'annonce rude...

L'argent, la bêtise des dirigeants du football français, la loi Alliot Marie, la télé, tout était déjà réuni pour tuer ce qu'il y a de meilleur dans le football français...

La résistance s'était organisée, et, si tout était devenu plus compliqué, le mouvement continuait encore, coûte que coûte...

On savait que l'avenir s'annonçait sombre et que la facilité des médias et des politiques à utiliser la mauvaise image des supporters pour cacher des problèmes plus graves n'allait pas arranger les choses !!!

Pourtant nous continuions, toujours prêts à se battre, toujours présents seuls contre tous !!!

Aujourd'hui, alors que le super héros français vient de frapper s'offrant, par le jeu d'un texte de loi, un nouveau jouet, l'avenir des ultras et de l'ensemble des groupes organisés s'assombrit une nouvelle fois.

Plus la peine de se faire arrêter, un simple soupçon de ta dangerosité peut te condamner (sans jugement) à une interdiction administrative de stade !!!

Nous voilà au coeur de la seule démocratie où la justice se retrouve bafouée (tant bien qu'elle existait encore) et où la liberté de circulation se voit réduite au bon vouloir de tel officier, tel préfet, tout ça sous la couverture de politiques bien trop occupés à sauver ce qu'ils peuvent et à vendre l'insécurité comme seule possibilité de réélection.

Les menaces fusent déjà au sein des Ultras Marseille, un tel sera le prochain, un autre va suivre... Sans savoir vraiment comment contrer ce texte que l'on connaît trop mal !!!

Quel avenir pour les Ultras de tout horizon ?

Aucun, si nous ne prenons pas aujourd'hui le pari de nous informer, et de nous battre de la seule manière qu'il nous reste : par une solidarité accrue et une connaissance parfaite de nos droits !!

Parce que nous refusons de mourir, tenons-nous prêts pour que l'histoire continue !!!

ALLEZ l'OM !!!

Il fallait être là !!!

Le local a vécu un grand moment, le 17 mars dernier, en recevant, pour une date unique en France, les Cockney Rejects !!!

Au lendemain d'un voyage au coeur de la Russie, toute l'équipe de petits lutins a répondu présente pour permettre à ce concert de se dérouler dans les meilleures conditions, tant pis pour ceux qui n'étaient pas là et tant mieux pour les autres, ce fut un moment magique !!

Une nouvelle fois, une véritable rencontre avec un groupe qui a sans doute plus de points en commun avec nous que beaucoup ! Honneur, fierté, amour et amitié, c'est ce qui résume le mieux les Cockney avec, spécialement pour les Ultras Marseille, un set entièrement joué par Jeff Turner avec le maillot officiel de l'Olympique de Marseille (Cana) et la reprise, en live, de l'hymne de West Ham, morceau qu'ils ne jouent plus depuis plus de 20 ans.

Parce qu'ils se sont sentis bien chez nous, parce qu'ils y ont trouvé leur marque et la même passion qui nous anime pour nos clubs respectifs, les Cockney ont fait de ce moment quelque chose de fort, reconnaissant eux-mêmes s'être plus éclatés que dans des salles de 800 personnes !!!!

La nuit s'achèvera tard dans les rues de Marseille pour tous ceux venus de loin et pour les marseillais bien décidés à ne pas fermer les yeux sur ce rêve devenu réalité. La rencontre se poursuivra le lendemain autour d'un bon repas, avant de raccompagner nos hôtes à l'aéroport en se promettant une prochaine rencontre, à Marseille, Londres ou ailleurs.

Un grand merci à UNFIT pour nous avoir offert une première partie digne des Cockney (même sans zunggunzunggun....) et nous avoir soutenus et prêtés tout le matos.

Pour finir, une spéciale dédicace à tous ceux qui ont filé un coup de main (Ultras ou non) avant, pendant et après, pour la préparation, l'organisation, la sécurité, le nettoyage et le démontage.

Sans vous, rien n'aurait été possible !!!

Encore une bonne soirée en perspective !!!

Le 5 avril, Los FASTIDIOS s'arrêtent à nouveau à Marseille avec, dans leurs bagages, DEADLINE.

Pour tous ceux qui veulent passer une excellente soirée, pensez à prendre vos places (10 euros) dès aujourd'hui.

Renseignements (comme d'hab') au 06 76 21 74 63.

Une jolie boulette !!!!

Et oui, ça arrive même aux meilleures... Une énorme boulette s'est glissée dans la feuille 44, dans l'article sur OM-Bolton. Les plus fûtés l'auront compris, à la place de "Comme on Marseille" il fallait, bien sur, lire "Come on Marseille". La fatigue sans doute, mais vu l'énormité de la chose, nous préférons faire notre mea culpa ! Au moins, et au vu des multiples traquages subis, on a pu constater avec plaisir que la feuille était bien un moyen de communication efficace, lue par un grand nombre ! Toutes nos confuses messieurs dames !

OM-Zenit.

C'est reparti pour un tour européen ! Malgré quelques petits accrochages avant le début du match, c'est sans peur que nous accueillons nos joueurs car l'adversaire est bien à notre portée. L'entrée des équipes sera marquée par un message de remerciement : "Notre union fait notre force. Merci à tous". Le Virage chante, bouge, cri, mais côté terrain rien n'y fait. Un seul attaquant à domicile n'est pas la solution miracle, surtout aux vues des prestations de nos attaquants européens. Très vite l'ambiance baisse, et le but de St Petersburg n'y est pas pour rien. S'ajoute à cela l'expulsion du poumon de l'équipe, Ribéry, un arbitrage loin de l'objectivité et le fait que les olympiens manquent de mordant. Bref, rien n'y fera. Pour un match d'UEFA on espérait beaucoup mieux. Tous nos espoirs se tournent vers le match retour ! On le sait, se sera difficile mais pas impossible.

OM-St Etienne.

Les lutins avaient travaillé dur les jours d'avant afin d'offrir un visage flamboyant à notre tribune. Malheureusement, Dame Nature en avait décidé autrement, et devant des rafales de plus de 100 km/h, nous devons nous incliner et annuler notre animation. Elle est remplacée au pied levé par l'habituel patchwork d'étendards et drapeaux ; l'ambiance est électrique et la tension palpable... Le combat contre les verts est éternel, et la victoire une finalité ! Et bien, nous serons servis !!! Rapidement, le bourreau du soir se démasque en la personne de Pagis, qui assassine, à deux reprises et coup sur coup, le portier stéphanois. Deux buts de folie, sublimes, qui mettront le Virage dans tous ses états ! Après, tout le match ne sera que traquages incessants envers Jeannot (qui apprécie d'ailleurs) et chants repris en force. Un penalty raté empêchera Pagis de faire le coup du chapeau, mais qu'importe, ce soir-là le flacon était grand et l'ivresse était au rendez-vous, et c'est sous les ovations du stade entier que les olympiens rentreront fièrement aux vestiaires. Cette rencontre clôture une semaine de fous. Merci Messieurs !

Les vieux s'emparent du loto !!!

La veille de St-Etienne, le local se remplissait d'une centaine de personnes prête à en découdre avec le boulier, les cartons et les coquillettes. Gris-gris en tout genre (qui seront d'ailleurs interdit l'an prochain en raison de leurs effets maléfiques puisqu'ils ont une fois de plus attirés les lots vers les tables concernées !) étaient de sortis pour conjurer le mauvais œil.

Arthur est aux commandes, une bière à la main, et le 7ème loto du Commando démarre vers 15h00. Présents dans la salle, pas mal de gens de sections (encore un immense merci à eux !), des joueurs invétérés et surtout une flopée de papys qui ne tarderont pas à se faire remarquer. Les tablées se prennent rapidement au jeu et les premières quines et cartons partent vers des visages réjouis. Une pause pipi bien méritée et la rotation du boulier reprend de plus belle.

Et là, c'est le drame : les vieux sont en folie ! Tout le monde se met debout sur les tables, chante, tape des mains, et réclame la roulade de Collector (démission !) qui sera réalisée après plus de 5 minutes de bordel. On ne s'est plus trop où on en est, voilà maintenant Garcimore (président !) qui épaula Arthur et annonce les numéros en espagnol (mais non, puisqu'on te dit que ce n'est pas de l'italien !), pour finir par une partie gratuite plutôt chaude et sexe (caramba !) avec le trio infernal des papys qui annonce d'une façon bien à eux (poésie, quand tu nous tiens) les derniers numéros. Dans une folie de n'importe quoi et de chants, le loto se termine et, franchement, cette année était un grand cru !

La soirée se poursuivra au resto pour certains et très tôt le matin au local pour d'autres. Que du bonheur, ce moment de rencontre

et d'échange ailleurs que dans un stade !!!

Merci encore à tous ceux qui ont permis d'organiser cette édition. Dédicace aussi à Arthur, Mc au whisky d'un soir, et à ses deux "hôtesse". Vivement le prochain !!!

Zenit-OM.

Après des modifications d'horaires de dernières minutes, nous nous retrouvons tous à Marignane pour l'éternelle attente d'avant embarquement. Le vol se déroule sans encombre et nous profitons du voyage pour nous reposer avant la journée difficile qui s'annonce. A notre grand étonnement, nous pouvons nous balader où bon nous semble toute la journée. Direction les pubs, histoire de se réchauffer un peu et manger un bout, goûter à la si célèbre Vodka, avant de repartir dans le froid polaire pour aller au stade.

Là-bas, c'est une armée de policiers qui s'étend aux abords de l'enceinte. Nous découvrons la "pelouse" et notre mini zone au milieu des autochtones : il faut d'ailleurs ressortir du stade pour aller pisser ! Tous à fond, nous nous sommes époumonés pendant les 90 minutes du match, bâche à la main et drapeaux s'agitant sans arrêt. Le résultat n'est pas celui escompté mais nos joueurs se sont donnés à fond.

La fin du match s'achèvera par le don de son maillot par Cana avant de repartir pour l'aéroport et patienter encore et encore !!!! Rien ne vaut le car. Le retour se fera sous les meilleurs hospices avec capotage général dans l'avion, les yeux déjà tournés pour certains vers le concert du lendemain !!!

Lille-OM.

Nous revoilà de nouveau sur les routes pour ce déplacement en petit comité (20 au départ de Marseille) rejoints par de nombreuses sections. Comme d'hab', on se cale dans la même brasserie, avec tournée de mousses pour certains et de cafés pour d'autres, puis petite collation bien agréable avant de partir vers le stade. La sécurité nous refusera l'entrée au parking (nous sommes arrivés trop tôt !) puis tout rentre dans l'ordre.

Après trois fouilles successives, la zone visiteuse s'ouvre à nous, pleine malgré le petit effectif parti de Marseille. Rien à dire côté ambiance, tout le monde se donne à fond, Santos au méga a bien géré la chose. Deux mi-temps où tout le monde s'égosille, ça fait mal mais c'est tellement beau ! Sur le terrain, ce n'est pas la même chose... On ne peut pas dire que nos joueurs sont à 100%, mais nous apprécions le fait qu'à la fin de la partie beaucoup sont venus nous saluer !

Un petit point dans la poche ce n'est pas grand-chose, mais par ces temps de disette nous ne crachons pas dessus. En espérant que pour Nantes (match le samedi) le bus soit plein, motivez-vous ! Vous verrez, on devient vite accroc.

OM-Sochaux.

Et voilà, l'OM est en/de finale de la Coupe ! 10 ans que ça n'était pas arrivé !

Pourtant, tout ne commence pas sous les meilleurs hospices. Match à un horaire plus qu'exotique, un mercredi à 17h00 (et diffusé sur la Une), avec forcément un stade plein comme un œuf... Arf, Arf. On le prenait à la rigolade, mais on va finir par y arriver au match en semaine à midi, à ce rythme !

Bref, après la course pour arriver au Vélodrome plus ou moins à l'heure, nous verrons une première mi-temps plus qu'inquiétante. Mais, les olympiens se reprendront en seconde, avec deux buts marqués par Maoulida. L'ambiance, d'abord très moyenne, suivra le rythme du match avec une seconde partie de rencontre beaucoup plus animée, d'autant plus que les buts adverses sont devant nous. La qualification est là, c'est l'essentiel, et on se prend à rêver au Stade de France !